

Cher Monsieur.

Je viens de lire avec
infiniment de plaisir
les quatre morceaux
que vous avez bien voulu
m'envoyer.

C'est de la musique
expresive, distinguée et
vigoureuse intéressante.

J'ai rencontré ça et là
(non sans plaisir) l'exemple
de certaines harmonies

antiques, fait avec un
gout et un tact parfaits.

Je suis charmé, Monsieur,
sur l'audition de mes
Melodies Bretonnes, au Trocadero,
M'ont procure l'occasion de
faire plus ample connaissance
avec vous et d'apprécier
comme elles le méritent les
tendances si élevées, le vaste
talent de compositeur.

Croyez à l'assurance de
mes sentiments cordiaux et
dévotés

L. A. Bourgault-Ducoudray

9 Juin 1886. —

Vernouil sur Seine
Seine et Oise

12 Juin

Cher Amieur et ami,

Je suis venu me reposer
à la campagne et c'est
là que j'ai reçu votre aimable
lettre et votre très intéressant
envoi. Merci de la précieuse
Odelette qui me touche
infiniment!

J'ai lu votre chœur avec
grand plaisir. Le sujet
en est charmant; le début
très pittoresque avec ses
sonneries obstinées et les

des ~~capricieux~~ contours mélodiques.
L'impression, très sonore, doit
produire beaucoup d'effet.
Nouj aimé surtout la fin
où vous ^{avez} accompli un vrai
tour de force en déroulant une
musique fugue' claire et facile
dans la texture restreinte
de la voix d'homme. Vos
imitations page 18 sur
la pédale de ut donnent
produire un effet très
grandiose et je suis certain
du succès qu'aura ce morceau
toutes les fois qu'il sera
chanté.

A mon retour à Paris
je vous demanderai d'accepter

un exemplaire d'un morceau analogue par la
part de moi-même pour un concours symphonique.
A bientôt j'espère ! En attendant le plaisir de
vous faire de brèves lettres non plus musicales
Rassurez-vous et mes meilleurs hommages.

Ed. Langemann Strasbourg

Je vous prie de m'adresser ces lettres à M. Langemann